

Discussions de la séance 2

Discussion 2A : Développement et sensibilisation relatifs au langage oral sous l'angle des effets de la pauvreté et de la technologie

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Bibliothèque publique.
- Ressources.
- La difficulté de ne pas seulement attirer des gens qui en connaissent les vertus; élimination des frais de retard pour les livres jeunesse : les enfants fréquentent les bibliothèques publiques.
- La communauté francophone distribue déjà des livres gratuits en maternelle, aux familles.
- Partenariats entre les divisions scolaires, les centres de la petite enfance et de la famille et les bibliothèques (approche familiale).
- Foire sur le bien-être (Brandon) : des professionnels se sont portés volontaires pour offrir plus de flexibilité pour que les garderies puissent... et les amener, ce qui permet de leur faire passer des tests d'ouïe et de la vue, et de recevoir des renseignements de professionnels.
- Personnes qui liront aux enfants, parler de l'importance de la langue (Rotary Club) et ils reçoivent un livre à la fin.
- Turtle Mountain — orthophoniste. Et sympathique. L'enseignant modélise des conversations dans le cadre d'apprentissages axés sur le jeu devant des professionnels (enseignants, éducatrices des jeunes enfants).
 - L'orthophoniste a aussi rencontré les familles pour leur parler des conversations axées sur le jeu.
 - Comment attirer d'autres gens du secteur, particulièrement ceux qui vivent dans la pauvreté?
- Santé publique — présenté à toutes les familles de nouveau-nés. — La famille est le premier... — Parler des livres (comment lire les images pour éliminer les obstacles pour les familles analphabètes).
- S'attaquer aux gros enjeux de la pauvreté.
- Parler à la mère pendant que le bébé est encore dans son ventre pour que ces parents puissent être les meilleurs parents qu'ils peuvent être.
- Qualité de l'éducation de la petite enfance (liste d'attente, salaires)
- Si les initiatives existantes en matière de littératie et de numératie ne fonctionnent pas, nous devons transformer la conversation : avant de pouvoir s'occuper de littératie et de numératie, les besoins de base doivent être comblés.
- Éducation des adultes : il faut répondre à leurs besoins de base.
- Communiquer à tous les parents qu'ils jouent un rôle très important dans la vie langagière et le développement du cerveau de leur enfant, peu importe les autres problèmes auxquels ils sont confrontés.
- Inclure dans les stages des omnipraticiens des visites à l'hôpital pour enfants en compagnie d'une famille, contact avec la famille. Entretenir des relations avec les bibliothèques.
- Enseigner aux familles au sujet des récits oraux, reconnaître sa propre culture.
- Programmes d'intervention d'été.
- Comment mettre l'accent sur l'enfant dans son ensemble, un enfant à la fois, et s'assurer qu'il reçoit tout ce dont il a besoin?
- La loi exige l'inscription des enfants qui ont au moins 7 ans, changer cela à 5 ans.
- L'accès aux écoles publiques est universel, pourquoi n'est-ce pas le cas pour les services de garderie?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Établir des partenariats avec la communauté d'affaires pour aider les familles.
- Prioriser l'enfant dans son ensemble et sa famille. Aider à répondre à tous leurs besoins.
- Foires sur le bien-être.
- Programme universel de services de garderie.
- Partenariats qui appuient les parents dans leur rôle de premiers enseignants de leur enfant.

Discussion 2B : N'avoir aucun échec scolaire ne devrait pas être synonyme de n'avoir aucune compétence

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Le rassembleur est là pour représenter les élèves et les parents d'apprenants.
- Quand on ne donne pas d'échec, on s'attend à des mesures de mise à niveau l'année d'études suivante.
- Traditionnellement, on décide de ne pas faire redoubler un élève pour des motifs émotionnels.
- Il faut enseigner la compétence nécessaire pour trouver un emploi.
- Seuls les commissaires déterminent les politiques (c.-à-d. que chaque division scolaire établit sa propre politique en matière d'échec scolaire).
- Certaines divisions scolaires offrent une prolongation des délais pour permettre à l'élève d'acquérir les compétences.
- Le système d'évaluation et de notation est-il désuet?
- Il n'y a pas de travaux de recherche disponibles pour appuyer le maintien.
- Le système du secondaire devrait être prêt à répondre aux besoins des élèves.
- Les résultats en 8^e année révèlent des « lacunes ».
- Des problèmes d'assiduité peuvent entraîner des difficultés sur le plan scolaire et l'incapacité d'atteindre les résultats et de réussir en 9^e année (années secondaires).
- Les perspectives d'emploi s'amincissent et le diplôme d'études secondaires n'offre pas la même garantie qu'autrefois en matière d'emploi.
- Les enseignants de M à 12 s'efforcent de faire en sorte que tous leurs élèves atteignent les résultats et acquièrent les compétences (tout le monde fait de gros efforts).

- Notre monde a évolué : plus grande égalité des chances pour tous les élèves, en particulier les élèves traditionnellement sous-représentés, comme ceux de l'éducation de l'enfance en difficulté.
- Les écarts se sont creusés dans les classes diversifiées d'aujourd'hui.
- Certains pays, comme l'Allemagne, effectuent un suivi de leurs élèves.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Des lieux d'apprentissage à l'extérieur de l'école pourraient favoriser la réussite scolaire et permettre aux élèves de rattraper leur retard sur les autres de leur âge et de réussir leurs études secondaires.
- Concevoir les évaluations de façon à ce que les employeurs puissent déterminer la compétence.
- Besoin de communiquer aux employeurs à quoi équivaut un diplôme d'études secondaires.
- Comment remédier, ensemble, aux besoins non comblés (M à 7) quand le manque de compétences est repéré au secondaire?
- Que font les établissements d'enseignement postsecondaire et le secteur des affaires pour aider les demandeurs d'emploi à être préparés et compétents?
- Évaluation sérieuse et dialogue entre les écoles secondaires et postsecondaires, discussion avec Éducation et Formation Manitoba.
- Avoir d'autres salles de classe, à l'extérieur de l'école, des cours de l'éducation pour adultes peuvent permettre la réussite scolaire, l'acquisition des compétences et la poursuite d'études postsecondaires.
- Le relevé de notes raconte « l'histoire » (c.-à-d., programme ALA, modifié, adapté, etc.)
- Il va falloir une « nouvelle façon » de regarder les choses.
- Relation entre l'enseignement postsecondaire et l'éducation de M à 12.
- Les établissements postsecondaires devront peut-être modifier leur conception des compétences démontrables.
- Devrions-nous offrir une préparation en prévision des études postsecondaires?

- Les élèves ne peuvent pas recevoir un échec en raison d'un manque d'assiduité. Que peuvent faire les parents dans le cas d'un élève qui ne se présente pas en classe?
- Que pouvons-nous faire pour permettre aux élèves d'être admis à un programme postsecondaire, même s'ils n'ont pas encore démontré de solides compétences scolaires?
- Commission royale sur l'éducation; diversifier les possibilités en matière d'éducation; augmentation du nombre d'étudiants qui accèdent à l'université.
- Le candidat à l'admission à un programme postsecondaire a la responsabilité de remplir les exigences qui y sont liées.
- L'école secondaire a la responsabilité d'aider les élèves à faire des choix appropriés pour la vie après le secondaire.
- Repérer les élèves de 5^e et de 6^e année qui n'atteignent pas les résultats et intervenir peut permettre aux élèves d'acquérir les compétences.
- Il faut également des aides destinées à l'élève (questions liées à la santé, à la justice, etc.)
- La planification de la transition a lieu pour le passage des années primaires aux années intermédiaires, des années intermédiaires aux années secondaires, et peut être faite en vue du début des études postsecondaires.
- Les adaptations sont apportées en fonction des besoins des élèves.
- La perception qu'a l'élève de sa situation ou de ses options en fait d'études postsecondaires pourrait être irréaliste ou ne pas refléter avec justesse son degré de conformité aux exigences.

Discussion 2C : Favoriser et renforcer des salles de classe inclusives tout en renforçant l'apprentissage

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Nous avons eu une discussion comportant deux volets. Le problème de l'amélioration de la littératie et de la numératie se pose dans le cadre d'une salle de classe diversifiée :
 1. Comment favoriser et renforcer un milieu scolaire inclusif tout en renforçant la littératie et la numératie?
 2. Comment veiller à ce que la réponse à ce problème soit intelligente sur le plan éducatif et repose sur le principe de l'égalité des chances pour tous en éducation?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Nous avons tout de suite vu la nécessité de préciser les notions d'« inclusion » et d'« égalité des chances », reconnaissant que la seconde est liée au rôle de l'école en tant que milieu qui incarne l'éthique démocratique et que l'inclusion demande de préciser ce que nous ferons de notre définition. Peut-être est-il plus approprié de discuter de systèmes scolaires inclusifs étant donné qu'il existe plusieurs façons de mettre en œuvre ces deux notions.
- Questions nécessitant davantage de recherche et d'exploration :
 1. Y a-t-il des normes minimales en matière d'inclusion au MB?
 - Que dit la législation ou la politique du Manitoba sur le sujet?
 - Qu'est-ce qui caractérise la pratique de l'inclusion des divisions scolaires?

2. Conséquences pour la salle de classe?
 - Nous avons besoin d'une compréhension approfondie des forces et des faiblesses de chaque enfant.
 - Les évaluations deviennent vitales : sommes-nous sur la bonne voie au MB? Dans quelle direction devons-nous nous diriger?
 - Il faudrait envisager et examiner des modifications aux groupes d'élèves, à la taille des effectifs et à la composition des classes (ex., moins d'auxiliaires d'enseignement, plus d'enseignants).
3. Certains ont exprimé leur scepticisme relativement à l'inclusion, du moins sous la forme d'intégration dans les classes ordinaires, et se demandent si une réaction de rejet ne tardera pas à se manifester.
4. Beaucoup de participants reconnaissent la nécessité de poser la question : Que contient le programme d'études de chaque matière? Quelles sont les mesures de la réussite? Tous les élèves peuvent-ils l'appivoiser ou le maîtriser?
5. En ce qui concerne le no 4 ci-dessus, tous ont constaté le besoin d'adapter, de modifier et d'individualiser le programme d'études en fonction des réponses aux questions précédentes (particulièrement le n° 3).
6. Certains ont souligné l'importance du capital social : les capacités de l'enseignant et de l'élève et l'importance de le développer. L'inclusion favorise l'acceptation, le sens d'appartenance et l'empathie chez les autres élèves. Ceci est également important.

Discussion 2D : Système de la maternelle à la 12^e année aux études postsecondaires : problèmes de transition

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Mêmes problèmes en littératie qu'en numératie (lacunes dans les compétences de base), une discontinuité.
- Discontinuité dans le style d'enseignement, la taille des effectifs des classes, les interactions.
- M à 12 par rapport au collège, par rapport à l'université (la pratique par rapport à la théorie).
- Les données indiquent-elles que les problèmes de transition s'aggravent?
Oui
- La diversité dans la salle de classe s'accroît.
- Les problèmes sont-ils causés par un manque de compétences, ou par des facteurs environnementaux? LES DEUX
- Il y a des problèmes de transition à toutes les transitions.
- Est-ce différent dans le cas des étudiants adultes? Cela varie selon le bagage de l'étudiant
- Quelles sont les meilleures aides? Différents besoins
- Le « CALC » en 12^e année, aide-t-il à la transition? Ceux qui demandent la reconnaissance des acquis sont des élèves forts.
- L'éthique de travail peut être un problème.
- Questions relatives aux finances et à la dette, investir dans un diplôme postsecondaire par rapport à investir en eux-mêmes.
- L'université est-elle toujours le meilleur chemin?
- La répartition des notes varie, mais s'harmonise de plus en plus.
- La taille des effectifs des classes et des séances de tutorat augmente.
- Pourquoi le nombre de cours enrichis pour préparer à l'université augmente-t-il? Pouvons-nous trop d'élèves à s'inscrire à l'université en comparaison à d'autres cheminements?
- Préparer activement en vue de la carrière et des études postsecondaires dès la 8^e année, éliminer la stigmatisation liée à différents cheminements.
- Expérience du MITT; modèle de cohorte, « atterrissages en douceur », choc causé par la transition moins important, transitions par étape.
- Questions relatives à l'égalité, un grand pourcentage d'élèves ont des lacunes en mathématiques au quotidien, il y a aussi la question de l'égalité des chances (offre de cours) au secondaire.
- La taille de l'Université de Winnipeg (inscriptions) n'augmente pas.
- La croissance est-elle causée par des étudiants domestiques? Internationaux? Autochtones?
- Sommes-nous simplement en train de créer une série de PRÉCIPICES?*
- Les moyennes des résultats aux tests provinciaux dans toutes les matières se situent entre 50 et 60 %.
- On prépare les élèves à passer des points de contrôle au lieu de former des apprenants pour la vie.
- Travailler à illustrer avec des exemples « pourquoi » choisir l'école.
- Les subventions pour le développement de carrière du gouvernement Manitoba et les coordonnateurs du développement de carrière.
- Progresser en cohortes en comparaison à les pousser à avancer, en leur permettant de prendre du temps grâce à un apprentissage flexible (axé sur la compétence au lieu d'un calendrier). On voit plus cette réalité au postsecondaire.
- Commencer à parler de l'équilibre entre la vie professionnelle et personnelle dès les années intermédiaires.
- Une main-d'œuvre hautement qualifiée rend essentielle l'éducation postsecondaire.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Il faut ouvrir des dialogues pour discuter des transitions.*
- Adoucir les transitions en réfléchissant à la création d'environnements qui les rendraient plus faciles pour les élèves.
- Commencer le développement de carrière tôt.
- Offrir des expériences d'apprentissage plus souples de M à 12.
- Banque de données des cours (coûte cher) au secondaire ou des cours de calcul intégral reconnus et non offerts dans un programme de placement avancé ou du baccalauréat international.
- Offre d'ateliers sur la transition ou pour les nouveaux étudiants par les universités.

Discussion 2E : Anglais langue additionnelle (ALA)

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- En raison des coupures gouvernementales, les centres d'alphabétisation connaissent un afflux d'apprenants d'anglais langue additionnelle (ALA).
- On ne constate pas seulement cet afflux d'immigrants au centre-ville, mais aussi dans les banlieues et les régions rurales.
- Quelles sont vos stratégies?
- Certaines divisions scolaires trouvent que les élèves d'ALA obtiennent de meilleurs résultats que la population générale, mais quoi faire avec les élèves qui bénéficient du soutien intensif aux nouveaux arrivants?
- Répercussions aux années primaires (pas beaucoup d'expérience de travail avec ces élèves).
- Il faut regarder à l'aide pour les programmes ALA sous d'autres angles.
- Programmes pour aider les élèves après les heures de classe :
 - Pour M à 8 (centre de tutorat sans rendez-vous pour parent ou enfant)
- Tension entre la valorisation de la langue maternelle et les efforts pour encourager les enfants à parler anglais.
- Établir des programmes de jumelage avec des anglophones pour favoriser l'apprentissage de l'anglais.
- Les élèves ont besoin de plus d'aide en lecture et en écriture, baisse du financement. — Quand les élèves obtiennent la citoyenneté, ils ne sont plus admissibles aux services d'ALA des services d'aide à l'établissement.
- Pour des fins de financement, besoin d'un meilleur suivi des élèves d'ALA en situation précaire. — Aviser les écoles quand la famille déménage.
- Dans l'éducation pour adultes, on observe des niveaux d'ALA peu élevés (surtout chez les apprenants arrivant à la fin de leurs études secondaires).
- Il faut examiner la question des crédits électroniques : les élèves doivent apprendre les concepts, pas juste obtenir des crédits.

- Trop d'élèves obtiennent des crédits sans qu'on leur ait enseigné les compétences.
- Besoin de programmes d'aide à l'emploi et d'une passerelle entre le secondaire et le postsecondaire ou le monde du travail.
- Enseigner aux gens la culture du milieu de travail au Canada, la gestion de conflits, la culture, des liens avec la vraie réalité canadienne.
- Les services d'aide à l'établissement doivent continuer.
- Examen des règlements pour les cours de langue (ex. après trois absences, l'apprenant doit se retirer du cours).
- Service de garde pour les parents qui apprennent l'anglais.
- Méthodes d'évaluation des problèmes cognitifs chez les enfants.
- Besoin de plus de psychologues qualifiés.
- Comment renforcer les liens entre les services d'aide à l'établissement et le système de M à 12?
- Besoin d'avoir une communauté.
- Ex. problèmes cognitifs ou traumatisme et le monde du travail
- Encourager les familles nouvellement arrivées à être des modèles pour d'autres.
- Besoin de formation pour les employeurs ou les enseignants sur la compétence culturelle et la reconnaissance des compétences des apprenants d'ALA pour éviter qu'ils ne prennent pas en compte ces derniers parce qu'ils ne parlent pas anglais.
- Offrir des stages pour les élèves dans des milieux de travail (passerelle).
- Avoir des enseignants qualifiés pour l'ALA (programmes qui donnent droit à un B.Éd. et autres formations au niveau postsecondaire).
- Les enseignants doivent savoir adapter le contenu des programmes d'études pour que les élèves d'ALA puissent le comprendre et apprendre.
- Le programme d'études pour l'ALA doit dépasser l'étape de l'ébauche, il est trop scolaire et peu accessible aux enseignants.
- Il doit être retravaillé pour présenter plus de compétences pratiques au lieu de contenu théorique.
- C'est un bon document, mais trop compliqué. Les gens ont besoin de la théorie, mais ils ont aussi besoin de compétences.
- Les services en milieu rural ont besoin de davantage de ressources et d'aides.
- Besoin de meilleures passerelles pour les travailleurs qualifiés en ce qui a trait aux documents, à l'admissibilité et aux titres de compétences.
- Cours pratiques pour les aider à comprendre ce qu'ils doivent faire pour réussir.
- Besoin de psychologues et de psychiatres pour aider avec les problèmes de santé mentale.
- Faire appel à des nouveaux arrivants qualifiés pour offrir des « classes gratuites » afin d'accumuler de l'expérience.

Discussion 2F : Comment assurer une offre équitable de services « en littératie et en numératie » dans les collectivités du Nord et les communautés autochtones?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Ne fréquentent pas l'école jusqu'en 12^e. — Financement, formation, jeunes avec apprenants adultes?
- Les jeunes viennent en ville pour leur secondaire : peu d'aides (?)
- Les adolescents ont encore besoin de leurs familles, au lieu de déménager pour poursuivre leurs études.
- Façons d'offrir des expériences dans une collectivité isolée.
- Il faut une réponse à l'échelle du système.
- ATOUTS : la collectivité fournit de la formation avec l'appui d'un établissement d'enseignement postsecondaire.
- Les écoles subventionnées par le gouvernement fédéral reçoivent moins de fonds que celles financées par le gouvernement provincial; les écoles des Premières Nations sont très différentes des écoles provinciales.
- Diplôme d'études secondaires/étudiant adulte.
- À considérer : différer les paiements d'aide sociale jusqu'à ce que l'enfant fréquente assidûment l'école.
- Obtenir la participation des familles de la période prénatale à l'âge scolaire.
- Les écoles des Premières Nations et les écoles communautaires sont très différentes des écoles provinciales.
- Il faut une certaine **confiance** entre la première nation et la province.
- Statistiques : taux de décrochage. — Vendre les avantages de la littératie et de la numératie. Taux de décrochage scolaire de 70 % dans un centre.
- Demeurer dans sa communauté : comment appuyons-nous les parents? Connaissons-nous le « pourquoi »? Il est important de le comprendre pour aller de l'avant.
- Développer les compétences en communication pour que l'enfant soit prêt pour la vie scolaire.
- Valeurs uniques, individualité.
- Les systèmes familiaux sont extrêmement complexes : pour réussir, il faut parfois partir.
- Abandon de son identité et de sa culture pour accéder aux possibilités d'études postsecondaires.
- Quitter la collectivité pour les études secondaires : quelle portée la « technologie » a-t-elle eue dans l'établissement de liens avec la communauté d'origine?
- Problème dans une collectivité : les jeunes ont arrêté de fréquenter l'école. Qu'est-ce qui a été fait?
- ... Enseignement de la connaissance de soi, aînés, nature.
- Programme de « littératie » qui a connu du succès dans une collectivité du Nord.
- Il existe des fonds pour faire de la promotion et appuyer les collectivités du Nord.
- Communication et liens.
- Séduire les jeunes pour qu'ils restent dans la communauté.
- Il y a un sentiment d'espoir (confiance), puis celui-ci disparaît :
 - **Durable**
- Les écoles fédérales ont besoin de partenariats pour avoir les mêmes possibilités que les écoles provinciales.
- Enseigner aux enfants leur histoire, leur langue, leur identité.
- Il y a une pénurie de services. — « SP + L Path x 2 »
- Manque de financement dans toutes les collectivités du Nord, pas juste les réserves :
 - 80 % des membres de la nation crie Opaskwayak
 - 90 à 95 % d'origine autochtone (personnel de The Pas)
 - 100 % des élèves
 - 25 % — taux de décrochage scolaire à The Pas
 - Cette statistique s'est améliorée au cours des années parce que les jeunes ont appris qui ils sont (identité).

- Le Nord du Manitoba est un bon endroit où enseigner.
 - La plupart des enseignants recrutés sont de nouveaux enseignants, peu restent à long terme.
- Raison d'être et découverte de ses racines : d'où est-ce que je viens et pourquoi suis-je ici?
- **Territoire.** — Moments propices à l'enseignement.
- Manque de financement : problème sur plusieurs niveaux (ex. coûts d'électricité sont plus élevés dans le nord que dans le sud).
- Cette réalité a des conséquences sur les ressources disponibles pour les autres besoins.
- Que font les collectivités du Nord avec les rapports de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance? Les données sur les compétences en littératie et en numératie peu élevées?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Financement équitable « indexé » pour couvrir les coûts réels.
- Un déficit signifie qu'il y a une chance à saisir.
- Offrir l'enseignement de M à 12 dans toutes les collectivités (plus besoin de partir).
- Des enseignants mieux préparés pour les collectivités du Nord : quels sont les besoins des élèves?

Discussion 2G : L'acquisition de la littératie et la collectivité

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Le groupe a échangé sur le besoin de collaborer avec la collectivité et de la faire participer à l'acquisition de la littératie, et des approches pour y arriver.

- Faire comprendre aux parents leur rôle dans les tout débuts de la littératie (chansons, jeux, histoires).
- La perspective est importante : quel rôle jouez-vous dans le continuum de la littératie et comment travaillons-nous ensemble?
- Littératie au sein de la collectivité : comment pouvons-nous « les » faire participer? (Néo-Canadiens, Néo-Manitobains)
- Comment les attirer?
- Tout le monde a besoin d'une carte de bibliothèque (ou d'un accès à une bibliothèque).
- Partenariats et collaboration avec les bibliothèques, prêts entre bibliothèques.

ACCÈS

- Les bénévoles demeurent une ressource inexploitée.
- Les apprenants adultes ont besoin de services de garde afin d'être libres pour apprendre, établir des liens de confiance et s'occuper d'autres questions. « Gardien ou gardienne d'enfants ».
- Placer les ressources là où sont les besoins; programme de Logement Manitoba.
- Estime de soi. — Efficacité.
- Activités : soirée cinéma.
- Journées d'artisanat.
- Beaucoup de bibliothèques n'ont pas un réseau très développé.

- La littératie est une bonne chose, peu importe la langue. Nous devons élargir notre définition et notre participation relatives aux compétences en littératie.
- Working Together Project
- Librariesincommunities.ca
- Salles familiales : ouvertes durant la journée scolaire pour offrir un appui.
- Prématornelle : 0,67 de la journée scolaire.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Communiquer les approches efficaces et établir des liens qui renforcent la capacité. Beaucoup de ressources communautaires, de bénévoles ou d'organismes gouvernementaux opèrent en vase clos et, en tant que cellules isolées, ne fonctionnent pas à leur plein potentiel.
- Ensemble, **nous** sommes meilleurs!

Discussion 2H.1 : Tests normalisés — le secondaire, le postsecondaire et la mesure de l'apprentissage

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Les tests normalisés comportent des problèmes et des côtés positifs. Parmi les problèmes, on compte l'incapacité d'évaluer l'ensemble des connaissances. Il se peut que les résultats soient plus utiles sous forme globale, mais de petits regroupements ne permettent pas de déduction et la pertinence des résultats diminue si la taille du groupe se réduit. D'autres ont utilisé des tests normalisés pour vérifier que le programme d'études enseigne ce dont les élèves ont besoin, ces tests ont aidé à favoriser la collaboration des enseignants pour influencer sur le choix des éléments les plus importants à enseigner. Les enseignants enseignent les programmes d'études.

Les tests normalisés aident aussi les élèves à savoir où ils en sont dans leur apprentissage. Par exemple, des tests en 10^e année peuvent aider les élèves à cerner les concepts qu'ils doivent approfondir davantage ou à déterminer s'ils veulent modifier leurs travaux de cours. C'est instructif pour les enseignants, les écoles et les élèves, ainsi que pour les divisions scolaires et la province.

Régions rurales ou éloignées :

- Difficile de se rendre aux formations additionnelles, aux réunions
- Équité
- La technologie pourrait apporter des solutions :
 - Et la technologie peut être utilisée partout dans la province pour toutes les matières.
 - Mais il y a les vitesses de téléchargement.
 - Bell vient d'annoncer des mises à niveau dans le nord du Manitoba, le débit des données y est très, très lent.

- Les tests sont incapables de rendre compte des connaissances des élèves dont les capacités d'apprentissage sont différentes :
 - Par exemple, si vous demandez à un poisson de grimper à un arbre, ce n'est pas la meilleure façon de rendre compte de son apprentissage.
- Les données ne devraient pas être punitives :
 - Comment allons-nous de l'avant?
- Cohérence et qualité de l'enseignement :
 - Rassembler les enseignants pour discuter des évaluations et apprendre l'un de l'autre.
 - Nous sommes éparpillés et nos efforts ne sont pas ciblés.
 - Besoin de structures pour améliorer la pédagogie
 - Si nous connaissons les pratiques exemplaires, nous devons y travailler ensemble, et non séparément à l'intérieur de chaque division scolaire.
 - Il y a des lacunes dans l'incohérence.
- Valeur pour l'élève sur le plan individuel :
 - Qu'est-ce qui a plus de valeur, une note ou une évaluation qui leur montre où ils en sont dans leur apprentissage?
 - Je veux qu'ils parlent de ce qu'ils sont capables de faire ou non, au lieu d'un « make » ou d'un pourcentage.
- Comment peut-on améliorer l'enseignement?
 - Qu'est-ce qui est important?
- Évaluation à l'automne : le but était d'appuyer les enseignants dans l'enseignement :
 - Donc les enseignants ne sont pas en train d'enseigner, mais d'évaluer.
- Préférerais que le Manitoba continue à ne pas rendre publics les résultats par école (c.-à-d., à ne pas établir un classement des écoles). En plus, ne pas publier de données ventilées.
- Si la province choisit la voie des tests normalisés :
 - S'assurer que les enseignants mènent le processus.
 - Nous pouvons avoir une solution manitobaine au lieu que chaque division scolaire élabore seule une solution.

- Les divisions scolaires veulent utiliser une méthode d'évaluation des élèves respectueuse de l'enseignement en salle de classe
- Nous voulons procéder, mais il y a de la résistance.
- Mais il s'agit d'outils de communication des résultats, pas d'évaluation.
- L'évaluation de ce que nous valorisons est un mélange de l'évaluation de ce qui est nécessaire pour communiquer aux élèves leur situation et pour les aider à prendre des décisions concernant leurs études et ce qui viendra après.
- Important pour les enfants également.
- Nous avons une question sur les programmes d'études :
 - Guides pour le rythme de déroulement
 - Établir les bases
 - Collaboration des enseignants sur ce qu'ils vont faire
- Les tests normalisés faisaient en sorte que l'enseignant enseigne les parties où les élèves avaient eu de mauvais résultats. Cela peut être avantageux pour les jeunes.
- Aucune analyse sur les programmes d'études et l'examen : quels sont les signes avant-coureurs d'un succès à l'examen?
- Il y a en place un long processus pour le faire :
 - En premier, on prépare des examens pilotes.
- Les tests de 12^e année sont conçus par des enseignants :
 - Préparés au Manitoba
- Les enseignants n'enseignent pas tous de la même façon, ce qui se reflète aussi dans le temps qu'ils consacrent à chaque sujet.
- Cela a un effet sur la validité des résultats des tests.
- Avantage : peut forcer les enseignants à enseigner ce qu'ils n'ont pas envie d'enseigner, ce qui peut nuire aux élèves.
- Les tests normalisés sont une façon de vérifier qu'on enseigne les programmes d'études.
- Il y a un problème si le test représente 30 % de la note de l'élève.
- Enquête auprès des enseignants : 60 % du programme d'études est enseigné et les enseignants décident seuls quelles parties enseigner dans 16 divisions scolaires. Cette réalité est préoccupante.

- Tests normalisés :
 - Fournissent un tout petit aperçu
 - Ne démontrent pas ce qu'ils savent vraiment
- Évaluation normalisée :
 - Les données sont communiquées après plusieurs mois.
 - Ce n'est donc pas utile.
 - Besoin de plus de ventilation.
- Les jeunes n'écrivent plus à la main :
 - La C.-B. tient ses examens en ligne, nous le pourrions aussi.
 - Pourrait incorporer la littérature numérique.
 - Ce n'est pas toujours une bonne idée d'évaluer les maths en ligne, plus difficile.
- Tests normalisés :
 - Ils posent problème sur le plan individuel.
 - Ils fonctionnent mieux pour évaluer un groupe, fournissent une meilleure évaluation.
 - Plus les données sont ventilées, moins elles sont valides.
 - Les préférences des enseignants y sont reflétées.
- Organiser les tests normalisés de 12^e année en 10^e année :
 - Nous pourrions alors travailler avec les jeunes pour les préparer.
 - Ce changement n'entraînerait pas de coûts additionnels.
- Évaluation, meilleure prise de décisions pour les enseignants :
 - Guider le pédagogique
 - Guider la prise de décisions de l'administration
- Pas besoin de s'en débarrasser :
 - Trouver des choses en commun
 - Travailler ensemble sur la question
 - Mieux utiliser l'évaluation
- Les tests normalisés de 12^e année peuvent aussi être utiles pour voir :
 - Nous devrions constamment être en train d'évaluer.
 - Les tests aident à comprendre les élèves.
 - Les enseignants évaluent régulièrement les tests normalisés.

- Examens à la fin de l'année.
- Ne montrent pas l'apprentissage :
- PISA
- La Finlande n'a qu'un test normalisé.
- Discutons de ce qui marche pour nous.
- Au Manitoba — les évaluations en 3^e et en 7^e et 8^e sont des rapports des enseignants (pas normalisés).
- Nous n'avons pas un test normalisé comme les États-Unis.
- Tests normalisés et mesure de l'apprentissage :
 - Remise en question de la fiabilité des évaluations de 3^e et de 7^e année
 - Test de 12^e année :
 - Aide à stimuler l'enseignement
 - Aurais voulu avoir fait (?) plus tôt parce que ça a aidé
 - Priorité enseignement
- Le test normalisé, mesure-t-il l'apprentissage?
- Laisser le PPCE et le PISA déterminer nos objectifs ne donne pas toujours des résultats positifs :
 - Pédagogie qui manque

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

Les divisions et la province doivent travailler ensemble pour :

- Développer des tests normalisés pour les années d'études appropriées (nous avons suggéré la 3^e et la 10^e année dans notre discussion).
- Que les enseignants dirigent le développement de ces outils.
- Que des méthodes et des programmes d'études basés sur les faits probants soient utilisés.
- Plus de collaboration entre les divisions scolaires pour améliorer la cohérence de l'enseignement et des programmes d'études.
- Il faut d'autres méthodes d'évaluation pour les élèves qui n'atteignent pas de bons résultats en utilisant les méthodes conventionnelles (ex. réussissent mal aux examens écrits, mais peuvent donner les réponses oralement).

Discussion 2H.2 : Tests normalisés — de la petite enfance à la 8^e année

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Il faudrait évaluer et déterminer les connaissances de l'élève : est-ce que nos évaluations rendent compte de l'apprentissage dans sa totalité?
- « Tests » ou « évaluations » : clarifier le vocabulaire.
- Un test « normalisé » suit des lignes directrices strictes particulières.
- Quel est l'objectif? Quels renseignements obtenons-nous et quelle utilisation en ferons-nous?
- Comment faire en sorte que tous les enseignants des 3^e et de 7^e années soient sur la même longueur d'onde concernant les évaluations provinciales? Pouvons-nous utiliser les résultats pour comparer les écoles ou les utilisons-nous seulement pour aider les élèves?
- Présentement, ils sont perçus comme étant normalisés.
- Les tests normalisés devraient engendrer une compréhension commune du matériel évalué pour permettre aux enseignants d'aider leurs élèves à générer plus de questions et d'expériences qui consolident les compétences.
- Nous avons besoin d'une compréhension commune du matériel évalué pour permettre aux enseignants d'aider leurs élèves à générer plus de questions et d'expériences qui consolident les compétences.
- Évaluons-nous les élèves de 12^e année trop tardivement dans leur parcours scolaire? Est-ce avantageux pour les élèves? Peut-être devrions-nous faire passer les tests en 11^e année? Il n'existe pas de suivi aux tests de 12^e année auprès des élèves.
- Nos tests reflètent-ils la réalité, devrions-nous les éliminer?
- Quel est l'objectif de ces tests?
- Les évaluations actuelles en 3^e et en 7^e année ne sont pas pertinentes, même si le Ministère se sert de leurs données.
- L'ancien examen de 3^e année donnait une indication sur où nous en étions et ce que nous valorisons.
- L'évaluation détermine l'enseignement, il devrait y avoir un effet sur l'apprentissage des élèves.
- Coûts des tests normalisés : Le Manitoba n'investit pas autant dans l'évaluation que d'autres provinces en raison des évaluations des 3^e et de 7^e années qui ne coûtent rien. — D'autres provinces ont plus de tests.
- Devrait-on investir financièrement dans la préparation aux évaluations du Programme pancanadien d'évaluation (PPCE), du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA)?
- Un seul outil d'évaluation ne peut pas tout mesurer.
- De bons enseignants sont constamment en train d'évaluer.
- Quelles sont les conséquences sur les élèves? Les résultats déterminent la pratique.
- En tant que directeur d'école, je dois me rappeler de reconnaître les capacités de mes enseignants qui observent et évaluent leurs élèves.
- Quel est l'objectif de l'évaluation? On a besoin d'une analyse des données, de perfectionnement professionnel et de conversations. Pas juste sur le test, mais aussi des échanges entre les enseignants sur les outils et les résultats. Accorder du temps pour la collaboration est important, sans cela, le test est inutile.
- Il nous faut un éventail d'outils d'évaluation pour répondre aux besoins des élèves. Sinon, nous ne verrons pas d'amélioration en littératie et en numératie.
- Y a-t-il un lien direct entre l'évaluation normalisée et l'amélioration des élèves? Nous devons réfléchir à notre pédagogie de manière continue. Des enseignants qui unissent leurs efforts, renforcement de la capacité. Pouvons-nous le faire dans toutes les écoles? Avons-nous les ressources nécessaires?

- Nous devons faire confiance au jugement professionnel et à l'évaluation de l'enseignant travaillant en salle de classe. La Division scolaire de Winnipeg organise-t-elle des tests souvent parce qu'elle en organise souvent? Non. Les élèves devraient tirer profit des évaluations (littératie, numératie, éléments sociaux, émotionnels, etc.)
- Les tests normalisés constituent une norme pour comparer des programmes, des écoles.
- Les données du PPCE sont incorrectes : évitons le sujet du PPCE et du PISA pour parler au lieu des façons dont nous pouvons améliorer la littératie et la numératie.
- Comment pouvons-nous encourager nos enseignants à avoir des conversations significatives sans les humilier?
- (Débat sur le pourcentage de participation au PISA d'une province à l'autre.)
- Nous ne voulons pas être une province qui s'appuie sur un chiffre pour démontrer ses progrès relatifs à l'apprentissage des élèves. Cela devrait être un processus.
- L'utilisation des tests normalisés ne devrait pas avoir lieu sans des discussions fondées sur des données probantes.
- Les tests normalisés nous donnent des chiffres qui ont une portée (prix, argent). Ils nous donnent le « quoi », mais non le « pourquoi ».
- Il faut prendre en considération les individus. Les élèves ne sont pas des numéros.
- Les tests normalisés aux États-Unis ont conduit à une mauvaise pratique.
- Il est plus important d'avoir un vocabulaire et une approche communs, des tests conçus localement qui visent à aider les élèves.
- La discussion sur le dernier rang obtenu par le Manitoba au PISA induit erronément le public à croire qu'il faut modifier les programmes d'études. Nous devons ne pas gaspiller nos efforts alors que la plupart des enfants (86 %) réussissent bien. Travaillons à améliorer les résultats du 17 % qui a obtenu les pires résultats.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Nous devons utiliser les données du PISA pour porter des jugements en contexte; normes objectives.
- « Vous pouvez avoir des tas de données et être très peu informé » (Carol Ann Tomlinson).
- Peur de perdre l'apprentissage des élèves de vue.
- Les échanges entre enseignants sur le travail des élèves se traduisent par le meilleur perfectionnement professionnel.
- Si nous avons de réelles inquiétudes relativement à nos résultats, voyons qui n'atteint pas les résultats (garçons, élèves autochtones, enfants sous la tutelle des services à l'enfance).
- Examinons ces données et prenons des mesures maintenant.

Discussion 2I : Modèles pour le développement continu de la capacité de l'enseignant — priorité à l'apprentissage de l'élève

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

La formation continue de l'enseignant sur les pratiques fondées sur la recherche est essentielle à l'apprentissage de l'élève.

1. Exploration de modèles locaux : programmes de mentorat, accompagnement, perfectionnement professionnel traditionnel, communautés d'apprentissage, apprentissage en milieu de travail, éducation permanente, résidences, co-enseignement, modèle « reading recovery », partenariats communautaires, modèles d'apprentissage personnalisés.
2. Exploration de modèles utilisés hors du Manitoba : Modèle finlandais, exigence ontarienne relative à la mise à niveau et la formation continue.
3. Les facteurs qui favorisent le développement de la capacité de l'enseignant : doivent être flexibles; les besoins d'un enseignant dans ses cinq premières années d'enseignement sont différents.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

1. Pour améliorer la littératie et de la numératie chez l'élève, il est vital d'offrir un appui soutenu au développement continu de la capacité de l'enseignant dans les domaines suivants : maîtrise du contenu, connaissances pédagogiques, gestion de salle de classe et connaissance des continuums d'apprentissage.
2. Les domaines d'intérêt en matière d'apprentissage des nouveaux enseignants (1 à 5 ans d'expérience) diffèrent de ceux des enseignants ayant plus de 5 ans d'expérience.

3. Le financement versé pour le développement de la capacité doit être affecté aux pratiques qui influent sur l'apprentissage de l'élève (perfectionnement professionnel continu au lieu d'ateliers ponctuels d'une journée, domaines d'intérêt établis en fonction des priorités de la division scolaire et de la province AINSI QUE des tendances démontrées par les données sur les élèves), et il faut éliminer graduellement, lorsque c'est approprié, les pratiques inefficaces ou non fondées sur la recherche (ex. l'apprentissage de procédures pourrait n'exiger qu'une journée de formation).
4. Les critères pour la formation d'enseignants-conseils qui appuient la formation des enseignants doivent être étudiés.
5. On devrait envisager d'établir un modèle de financement provincial pour la formation continue des enseignants afin que cette pratique essentielle ne soit pas reléguée au second plan par les divisions scolaires ou les écoles face à d'autres initiatives.
6. Encourager une culture de porte ouverte, la collaboration, le co-enseignement et la formation chez le personnel enseignant est essentiel pour que la formation devienne prioritaire et exigée.

Discussion 2J : L'éducation des Autochtones au Manitoba

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Les Premières Nations représentent la population qui croît le plus rapidement.
- Quelles sont les normes en matière d'éducation dans les écoles? Les normes de qui?
- Apparition d'écoles privées.
- Développer une plus large compréhension de l'inclusion.
- Besoin d'enseignants autochtones dans les écoles provinciales :
 - Les enfants autochtones ont besoin de voir plus d'enseignants autochtones.
- Les enfants qui sont de nouveaux arrivants ou des réfugiés connaissent plus de succès, et pas nos élèves autochtones :
 - Les nouveaux arrivants immigrer ici pour assurer une bonne éducation à leurs enfants.
- Commissaire : inviter les parents à faire des ateliers sur la nutrition et les pratiques parentales. — ENFIN BÂTIR CETTE COMMUNAUTÉ.
- Ils ont un rôle à jouer.
- Première nation de Peguis : 32 jeunes ont obtenu leur diplôme du secondaire, ce qui représente une amélioration.
 - Taux peu élevés, si on compare.
 - Aujourd'hui, la plupart de ces diplômés sont des enseignants ou ont d'autres bonnes carrières.
- 9e année — trois écoles secondaires offrent le programme ECHO destiné aux élèves autochtones.
 - Les dossiers d'observation montrent que le programme connaît du succès (20 jeunes). On y enseigne les quatre matières de base. C'est un programme de renforcement qui réussit. Il ressemble à celui de la salle de classe, mais on adopte une perspective différente.
 - La 9e année est une période difficile.
- Un programme semblable existe dans la Division scolaire Lord Selkirk, de la 10^e à la 12^e, où on adopte un point de vue autochtone ou métis.
- Un lien de CONFIANCE s'établissait; c'est aussi important que tout ??? avec les parents.
 - Pourquoi ne faisons-nous pas cela dans toutes nos salles de classe? Pourquoi n'accueillons-nous pas cela à bras ouverts? Thompson
 - Les nouveaux arrivants apprennent la langue et réussissent.
 - Les membres des Premières Nations n'ont pas d'identité comme celle que trouvent les nouveaux arrivants dans leur culture, c'est pourquoi nous ne les voyons pas réussir, parce qu'ils n'ont pas d'identité — ce devrait . . .
- Hommes autochtones en prison, 60 % des détenus sont autochtones.
 - approche ??? en haut
- Deux enseignants pour enseigner à 850 détenus, etc. :
 - Le gouvernement coupe ces programmes.
 - Efforts pour faire cesser l'activité criminelle grâce à l'éducation et pour aider les familles des détenus.
 - Mettre fin à la ségrégation en prison, besoin de réorganiser, réformer l'éducation. — Votre voix doit se faire entendre pour pouvoir offrir l'éducation à tous.
 - Il y a plus de possibilités dans les prisons fédérales.
- 4 plus 1 — Quatre cours jusqu'en décembre, 1 mois de cours (janvier). Terminé de septembre jusqu'à décembre.
 - Egg Lake — construction de maisons par des élèves dans la marge; quatre murs, pas d'expérience pratique (salle de classe) ne marche pas.
 - Besoin d'une approche holistique, cohérente.
 - 350-28 communautés des Premières Nations.
- Créer un différent type d'éducation. Par exemple, les jeunes filles qui s'occupent de leurs frères ou sœurs, ou de leur bébé pourraient emmener ces petits à l'école.

- Les salles de classe ne sont pas toujours l'endroit idéal :
 - Besoin de la participation des parents, faire de l'école une école communautaire, jumelage des parents et des familles pour favoriser la participation, la contribution, mais cela ne s'est pas poursuivi.
 - Pourquoi?**
Ils ont besoin d'inviter un parent à venir animer. Ils ont besoin d'être invités à devenir des décideurs. La politique a tout changé, besoin de puiser dans les ressources, chez les aînés.
 - **Comment devenir des porte-parole qui réussissent?**
Certains pourraient fonctionner, d'autres pas, mais il faut répondre aux besoins des élèves.
 - Difficultés, littératie et numératie.
Enseignants qui encadrent.
Il y avait un directeur, il parlait seulement en cri, pensait en cri, il avait du succès. Les élèves aujourd'hui n'ont pas un niveau élevé de littératie.
 - Apprentissage basé sur les ressources du territoire — culture ??? / littératie ??? — Nous pouvons utiliser le programme d'études du MB.
 - Partenariat avec Manitoba Hydro pour l'apprentissage de compétences ou la construction de maisons par et pour les communautés des Premières Nations. Financé à la hauteur de 40 % par le provincial et à 60 % par le fédéral.
- Il faut transporter les élèves à l'extérieur de la collectivité, même pour apprendre un sport ou faire un apprentissage basé sur les ressources du territoire.
- La perte d'élèves est causée par un manque de pertinence, besoin de matériel pertinent.
 - Nous transmettons notre langue oralement.
 - Le savoir sacré de l'histoire...
 - ??? des aînés ??? et ???
 - Besoin d'auteurs autochtones (la C.-B. a fait un excellent travail de ce côté).
 - Besoin d'initiative.
- Exemple : Apprentissage basé sur les ressources du territoire peut mener aux questions environnementales.
 - N'aime pas l'expérience de la séparation.
 - Il faut avoir comblé les besoins pour établir des relations.
 - Qu'est-ce qui freine ce système? Pourquoi cela ne fonctionne-t-il pas?
 - L'élève de 14 ans a dit que l'école n'était pas ??? — a besoin de sentir des émotions. Cela rend l'apprenant heureux.
 - ??? élèves des années d'études de la communauté environnante ne travaillent pas tous au même niveau et nous devons les caser (surtout les 6^e et 7^e années), ils manquent beaucoup de choses.
 - Conférence parent-enseignant : radio communautaire, 100 personnes reçoivent une carte de bingo gratuite — voilà ce que nous avons fait.
 - Les MOYENS INNOVATEURS ont pris le bord.
- Quand les apprenants peuvent établir une comparaison avec votre expérience, c'est plus rassurant.
- Nous avons besoin de négociateurs chevronnés où nous devons aller.
- Bons partenariats où le fédéral et le provincial se mettent côte à côte.
 - Parents seuls, communautés autochtones, etc.
 - La Colombie-Britannique et le Manitoba sont les premières à établir des ententes sur les frais de scolarité; Colombie-Britannique, 12 écoles.
- Les modèles du nord ont besoin de modèles plus holistiques, pas un vieux modèle de réforme.
 - Ce n'est pas une option ou un luxe, il faut que cela arrive pour obtenir du succès.
 - Il faut que ça commence — votre choix.

Discussion 2K : Langue, culture, identité

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Langue, culture, identité = personne

- Culture — définition variée
 - personnelle, communautaire, continue, morte/fixe
- Une fragmentation entre la langue et la culture.
- Ça se consomme, se vend.
- Langue — moyen de communiquer.
- Culture :
 - qui nous sommes
 - résultat d'un vécu
 - en évolution/changement (identité et culture)
 - ce qui nous unis
 - un confort
- Ouverture sur l'autre.
- C'est un choix — une prise de conscience.
- Nécessite un courage pour s'affirmer/parler.
- Si nous voulons tuer un peuple on leur enlève leur langue.
- La langue est la servie d'un peuple
- On ne peut pas choisir si on ne me l'offre pas/ou si je ne sais pas que cela existe.
- Il faut créer des contextes propices pour le développer.
- Offrir des déclencheurs.
- Nous devons travailler continuellement en même temps les 3 aspects :
 - Expériences positives
 - Dans notre identité, il faut être plus inclusif
 - l'importance d'accueillir tous les francophones
- Notion de la sécurité linguistique.
- La langue se développe mieux quand j'ai un attachement à la langue (rapport positif)
- Il faut assurer un dialogue continu intergénérationnel.
- Une langue qui nous est imposée (colonisation) n'est pas forcément et mon identité.
- Il faut s'amuser, avoir du plaisir en apprenant.
- L'apprentissage académique d'une langue ≠ transmission/ développement de la culture et l'identité
- Dans notre contexte bilingue il faut être conscient qu'une des langues (fr.) est plus fragile.
- Est-ce qu'on valorise la dualité des langues chez nos jeunes?
- Nous voulons que nos jeunes soient capables de prendre leur place (l'auto-détermination).
- L'alphabétisation des générations qui ne peuvent pas choisir de vivre en français.

Discussion 2L : Comment mieux appuyer les élèves dont le niveau de lecture présente un retard de plusieurs années

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les raisons des retards importants sont variées et complexes.
- Ces élèves ont besoin de plus d'aide que les élèves « normaux » pour développer la littératie.
- Mener très tôt une évaluation détaillée et trouver les causes des retards.
- Offrir des interventions adaptées à ces besoins, ne pas se limiter à des adaptations en salle de classe :
 - Interventions flexibles, adaptées, variées, financées par Éducation et Formation Manitoba
 - Élèves ont parfois besoin de temps additionnel pour développer les compétences
 - Camps d'été de littératie et programmes préscolaires pour développer les premières compétences (le tout gratuitement)
 - Basées sur des données
 - Littératie basée sur le contenu (tout enseignant enseigne la littératie), enseigner avec des textes multimodaux, conversations sur l'enseignement, connaissances phonétiques, enseigner et développer le vocabulaire, la grammaire, la pragmatique
 - Temps accordé pour lire pour le plaisir
- On a besoin de la participation des parents, qu'ils embarquent; besoin d'appuyer les parents pour qu'ils puissent appuyer les enfants.
- On a besoin que les commissaires d'école, les directeurs d'école comprennent la complexité du dossier, le besoin d'interventions et de programmes personnalisés et le financement pour les besoins en effectifs.
- Les enseignants ont besoin de :
 - D'une formation plus approfondie et accessible sur l'évaluation dans les années primaires et le dépistage de difficultés d'apprentissage,

le développement du langage et de la littératie (cours universitaires, perfectionnement professionnel)

- Perfectionnement professionnel continu et obligatoire pour actualiser leurs compétences
- Appui soutenu de mentors, de collègues, de communautés d'apprentissage professionnel, du temps pour la collaboration
- Des spécialistes au sein de la division scolaire qui servent de personnes-ressources
- Personnel avec une formation spécialisée pour aider à combler les lacunes en lecture des élèves de toutes les années d'études
- Renforcer les compétences des enseignants sur tous les plans
- Enseignants de la maternelle à la 3^e année doivent être experts en langage et en littératie (atténuer les difficultés de bonne heure)
- Le ministère de l'Éducation et de la Formation du Manitoba devrait :
 - Publier un document de mise en œuvre qui s'accompagne de formation continue
 - Rédiger une nouvelle version du document Le succès à la portée de tous les apprenants — actualisée, traitant avant tout de littératie.
 - Développer une culture de littératie et de participation parentale.
- Les médias doivent faire autant de promotion pour la littératie qu'ils en font pour le sport.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Améliorer la formation et le perfectionnement professionnel des enseignants (formation avant et après l'obtention du brevet).
- Examiner de nouveaux modèles d'intervention pour ces élèves.
- Obtenir la participation et l'engagement des divisions scolaires, des parents, du public, des médias et des élèves.
- Nouveaux documents et formation de la part d'Éducation et Formation Manitoba.

Discussion 2M : Préjugés liés à la littératie dans la société

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Meilleurs moyens d'aider les personnes qui ont des lacunes en littératie et, par conséquent, n'ont pas la confiance pour prendre des actions pour renforcer leurs niveaux de littératie.
- Faire participer activement la communauté.
- Répertorier les ressources disponibles.
- Recenser les compétences existantes (reconnaissance des acquis).
- Communication honnête.
- Établissements de partenariats.
- Transitions guidées.
- Le milieu de travail (les employeurs ou les syndicats) pourrait-il avoir le rôle d'offrir une formation tout au long de la vie aux employés qui ont des difficultés ou font face à des obstacles?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Conversations franches avec les gens sur leurs compétences et leur expérience relatives à la littératie et à la numératie.
- Développement de partenariats communautaires pour permettre des transitions guidées et sûres d'une intervention à l'autre.
- Le but est d'éduquer les gens sur ce qu'est la littératie, sur comment surmonter les difficultés et réussir.
- Aider les gens à s'approprier leur apprentissage et des outils leur permettant de gérer leur situation familiale tout en renforçant leurs propres compétences.

Discussion 2N : La littératie précoce et la littératie au-delà de la lecture et de l'écriture

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Quelle est notre définition de la littératie?
- La littératie englobe plus que juste les livres.
- La « littératie », ce n'est pas juste du texte . . . audio, corps.
- Les lignes directrices du programme d'études n'indiquent pas qu'il faut nous limiter à la lecture et à l'écriture comme formes de développement de la littératie.
- Les évaluations ne correspondent pas à la pratique en classe (qui est plus large), apprentissage authentique.
- Certains enseignants n'adoptent pas les nouvelles technologies pédagogiques.
- Le concept de la « littératie » s'élargit-il trop?
- La littératie dans d'autres domaines.
- Et si nous élargissions notre définition?
- Forces, éléments de base de la littératie pour la lecture et l'écriture.
- Y a-t-il un danger si on remplace l'apprentissage par la littératie?
- La littératie relative aux aliments sains.
- L'autonomie fonctionnelle relative à la préparation d'aliments sains a diminué.
- Pouvons-nous nous servir de la cuisine pour renforcer d'autres littératies (mesures, recettes, etc.)?
- L'accès à des aliments sains est difficile dans certaines régions.
- Un projet pilote améliore la littératie liée à la santé mentale. Amélioration d'autres déterminants scolaires (assiduité, comportement, etc.), de la culture, de la socialisation, de la collaboration, de problèmes sociaux, entre autres.
- Comprendre l'information.
- Compétences.
- Comment pouvons-nous modifier les bulletins scolaires et les résultats d'évaluation pour tenir compte des méthodologies non conventionnelles?
- Le savoir-faire physique comporte les compétences de base de la littératie. La « littératie » englobe plus que la lecture et l'écriture et doit représenter toute la gamme de l'autonomie fonctionnelle et des compétences.
- Les compétences de base (créativité, pensée critique) sont essentielles à tout type de littératie.
- Dépasse les murs de l'école. Doit inclure des partenaires communautaires.
- Notre attention reste centrée sur la littératie de base (lire et écrire).
- L'absence d'une définition opérationnelle a des effets sur la discussion et l'orientation qu'elle prend.
- Une stratégie importante pour une participation active au développement de la littératie est l'utilisation de véhicules ou de sujets qui intéressent les apprenants.
- Se centrer sur la lecture et l'écriture a tendance à faire des tests normalisés une priorité.
- Tous les types de littératie sont interdépendants et se renforcent mutuellement.
- Le climat de restrictions budgétaires actuel suscite des réponses et des partenariats inhabituels qui pourraient être bénéfiques à la littératie.
- Faut-il changer la structure physique? Utilisons-nous seulement des approches qui règlent les problèmes de littératie en surface?
- Problème : Comment transformer la pensée ou l'enseignement compartimenté?
- Conséquence du nombre d'élèves par classe sur la littératie.
- Participation familiale.
- Définitions opérationnelles claires pour tous les domaines.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

1. Faire de la littératie un pilier de chaque matière.
2. Nous avons besoin d'une définition opérationnelle claire de la littératie et de la numératie, ainsi que de la flexibilité d'utiliser un vaste éventail d'approches.
3. Veiller à ce que tout enseignant ait la capacité d'enseigner de cette façon.
4. Veiller à ce que la science du cerveau soit enseignée à tous les élèves.
5. Mise en œuvre de l'apprentissage par projet.
6. Un changement de paradigme exigera la participation active des parents, de la collectivité, etc.
7. Le niveau de littératie est élevé chez beaucoup de gens. Comment améliorer la situation chez les sous-groupes qui n'ont pas des niveaux acceptables?
8. Améliorer la communication et la transparence entre les systèmes clés (ex. secondaire, postsecondaire, travail-école, etc.)
9. Veiller à ce que la pratique corresponde à la définition.
10. N'importe quelle définition inclura la lecture et l'écriture.
11. Formuler une définition claire de la lecture, de l'écriture et des autres termes clés.

Discussion 20 : Cultiver les relations des services de garderies et d'éducation de la petite enfance avec le système d'éducation

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Reconnaissance (par les parents, les enseignants et la société) que les éducatrices des jeunes enfants (EJE) sont des professionnelles de l'enseignement.
 - Manque de financement dans les services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants pour payer et recruter des EJE.
 - Avantage d'être les deux situés dans l'école.
 - Chercher des possibilités d'établir des liens entre les deux systèmes.
 - Des membres du personnel de l'école siègent au conseil de la garderie et vice versa.
 - Respect mutuel pour le système de l'autre.
 - Programme « Welcome to Kindergarden (« Bienvenue à la maternelle »), approche collaborative menée par des enseignants de maternelle et le programme préscolaire.
 - Les services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants doivent faire le premier pas pour établir le lien, ne pas attendre une invitation.
 - Nous faisons un meilleur travail quand nous travaillons en partenariat.
 - Approcher les administrateurs, établir le lien.
 - Renforcement des relations à plus grande échelle, entre les ministères : Éducation, services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants, Santé, Justice (approche à multiples facettes).
 - Journées de la santé pour les préscolaires (3 et 4 ans) — Division scolaire de Turtle Mountain
 - Exemple de la Division scolaire franco-manitobaine.
 - Valeurs partagées (alliés dans la recherche du bien des enfants).
 - Qui peut mener ces conversations? (siège à des coalitions axées sur les parents et les enfants)
- Suggestion : Les coalitions axées sur les parents et les enfants pourraient-elles servir de véhicule pour établir une structure qui faciliterait les échanges entre divers intervenants?
 - Le RESPECT est la fondation sur laquelle bâtir la relation. Les EJE sont les professionnelles pour les 0 à 5 ans.
 - Différences relatives aux permis et à la législation entre les systèmes (il faut en discuter afin de se familiariser avec le système de l'un l'autre).
 - Toujours se recentrer sur ce qui est mieux pour l'enfant.
 - « Playing in the Same Sand Box » (Jouer dans le même bac à sable), Division scolaire Louis-Riel.
 - La Division scolaire de Seven Oaks tient régulièrement des réunions avec les services de garderie.
 - Les parents valorisent les services de garderie.
 - *Comment diffuser le message sur le rôle vital de l'EJE? Comment le système d'éducation aide-t-il ou pourrait-il aider à le faire?
 - Accorder la priorité au développement de l'enfant, comment transmettre ce message à la société afin de la garder informée.
 - Éducation et Formation Manitoba : discussion sur bâtir la communauté qui comprend les services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants.
 - Une deuxième génération arrive à l'âge adulte et ce sont des adultes qui pourraient avoir vécu l'expérience de la garderie.
 - Les directeurs d'école incluent les programmes; on travaille avec les mêmes familles, les mêmes enfants (croyance commune, pas séparé de l'école).
 - « 1000 Books Before Kindergarten » (1000 livres avant d'entrer en maternelle) : arriver en maternelle avec des bases en littératie.
 - Les EJE peuvent utiliser des moments propices pour renseigner les familles sur des moments d'apprentissage des jeunes enfants (lire, compter).
 - Enseignants, diplôme de 5 ans; EJE, diplôme de 2 ans : y a-t-il un désir de rehausser les exigences de formation pour les EJE? Le financement des services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants devra changer pour correspondre au budget.

- Différences d'un centre à l'autre. Y aura-t-il des incitations financières?
 - EDUCARING Award (MCCA) célèbre la relation entre les services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants et Éducation. Accent sur les « 3 C » — cohérence, collaboration, communication.
 - La Division scolaire de St. James communique les résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance avec les enseignants et les EJE ? pour fixer des buts.



Discussion 2P : « Être prêt » pour la maternelle, ça ressemble à quoi? Est-ce que cela a changé?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Sommes-nous (les enseignants) prêts à les accueillir?
- Du berceau aux bases de la littératie et de la numératie, comment faire participer les parents très tôt?
- Avant la naissance? Aides pour les futurs parents, les fournisseurs de soins, les jeunes, cours de sciences familiales au secondaire avec un volet sur le développement de l'enfant.
 - Rencontres prénatales pas toujours accessibles?
- Empathie — observation d'enfants de divers âges pour les parents, les enseignants :
 - Parents pour la première fois — appuyer l'observation du développement de l'enfant dans des groupes de parents.
- Les enseignants ne sont pas renseignés sur le développement de l'enfant parce que cette formation n'est pas obligatoire.
- La maternelle n'est pas obligatoire au MB. Devrait-elle l'être? Maternelle à temps partiel, à temps plein?
 - Des enfants ne fréquentent pas la maternelle pour conserver les places en garderie (parents choisissent de ne pas envoyer leur enfant à la maternelle facultative).
 - Appuyer les familles avant l'arrivée à l'école? C'est difficile pour les parents de se trouver un emploi avec les heures de la maternelle à temps partiel (temps, garderie, accès, stress).
 - Certains parents envoient leur enfant à la maternelle dans une école privée pour s'assurer d'avoir une maternelle à temps plein.
 - 95 % des enfants fréquentent la maternelle (ministère de l'Éducation).
 - La Loi sur les écoles publiques dit que l'enfant doit aller à l'école à partir de l'âge de 7 ans (ça surprend beaucoup de membres du groupe).
- Plusieurs projets pilotes en petite enfance (quelques projets pilotes de prématernelle dans les écoles).
- Système sous-financé pour les parents et programmes et services pour la petite enfance.
- Résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance — le socioaffectif; la maturité affective; la résilience — domaines qui préoccupent, comment créer des possibilités de développement?
- Besoin de communiquer les normes du développement de l'enfant (tous les aspects du développement) aux parents et aux écoles.
- Éducatrices des jeunes enfants (EJE) — examiner les compétences « humaines », la préparation et l'orientation en vue de l'école.
- Formation des EJE :
 - Inclut l'aide aux parents, pas de temps pour planifier l'offre d'aides
 - Problème : pas toujours des EJE qualifiées (argent, aides) pour la meilleure qualité
- Comment utiliser nos systèmes d'éducation de la petite enfance? Bon départ (objectifs clairs), centres d'apprentissage de la petite enfance.
- Partout dans la province, les divisions scolaires essaient différentes formules pour la petite enfance sans aide gouvernementale? Malgré toute la recherche.
- Technologie : enseignons-nous aux enfants « comment apprendre » (transfert de compétences lors d'un nouvel apprentissage)?
- Apprendre dans la joie : une ressource à l'intention des enseignants de la maternelle (document de soutien pour le programme d'études de maternelle).
- Nous devons être sur la même longueur d'onde, travailler sur ce dossier en nous appuyant sur les documents du gouvernement (améliorer la transition de la prématernelle ou la garderie à la maternelle).
 - Aides pour les services de garde, la famille, etc.
- Données : Avons-nous des données manitobaines sur nos enfants? Grand vide de 0 à 5 ans. Assigner un numéro MET à la naissance?
 - Devons-nous examiner les étapes importantes de l'enfant et en assurer un suivi? Précarité.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Les programmes d'éducation de la petite enfance ont recours à des « AID » au lieu de personnel qualifié à cause du roulement du personnel, du manque de motivation et de mesures incitatives causés par des raisons financières; les salaires sont insuffisants. Besoin de plus d'argent dans ce domaine.
- Les cours obligatoires des enseignants en formation initiale doivent comprendre des cours sur l'éducation des jeunes enfants.
- Partenariats entre les enseignants du primaire, les EJE, le système de santé, de justice, les services à l'enfant et à la famille, etc. Ce sont les mêmes enfants et les mêmes familles qui ont recours à tous ces ministères.
 - Plus de publicité et d'appui pour rejoindre encore plus de parents — collaboration avec des infirmières — augmenter? Inclure le développement de l'enfant? Coalitions axées sur les parents et les enfants?
- Appui pour les parents (avant même qu'ils deviennent parents). Enseigner l'empathie et les compétences relatives au développement de l'enfant du primaire jusqu'à la fin du secondaire.
- Donner aux parents l'information nécessaire pour répondre aux besoins de leurs enfants en matière de développement.

Discussion 2Q : Comment pouvons-nous appuyer les élèves sous tutelle pour éviter qu'ils souffrent des faiblesses du système?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Contexte de départ : des élèves retirés soudainement de leurs foyers et de leurs écoles sans préavis; relations perdues.

- Il faut une procédure de transition pour permettre un apaisement.
- Garder les élèves à la même école si possible, le problème est qu'ils viennent souvent de loin.
- Idée : réaffectation des services — écoles, services à l'enfant et à la famille, collectivité (Santé, Justice, foyer et aînés) doivent collaborer pour partager les renseignements afin d'offrir un constant...
- Les parents d'accueil ont accès à de l'aide, financière et autre (s'ils savent la demander), mais il faut affecter plus de ressources à l'appui des parents.
- Modèle suédois : l'aide est obligatoire, pas facultative.
- Au Manitoba, les parents ont souvent peur de perdre la garde et refusent l'aide.
- À Saskatoon, SK, on a mis en œuvre une approche intégrale (services sociaux, médecins dans les écoles — NUTANA, EGADS — aides à domicile).
- Les parents n'ont souvent pas les compétences en littératie nécessaires pour défendre leur propre cause.
- Une peur et des traumatismes intergénérationnels empêchent l'apprentissage (Maslow).
- Les élèves arrivent aussi souvent d'écoles des Premières Nations, ce qui crée un obstacle de plus.
- « Sous tutelle » est souvent synonyme de « tout seul » : les parents d'accueil ne remplacent pas les parents.

- Le partage d'information ne se fait souvent pas à cause du roulement de personnel élevé chez les travailleurs sociaux en raison de la surcharge de travail.
- En tant qu'enseignants d'enfants sous tutelle, nous le vivons souvent nous aussi.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- L'éducation des parents : c'est prouvé qu'elle se traduit par une diminution du nombre de grossesses, une transmission du goût d'apprendre.
- Méthode qui considère l'enfant dans son ensemble, qui accorde moins d'importance aux résultats attendus pour l'année d'études et davantage à l'apprentissage de l'enfant (modèle appliqué dans le système scolaire des Premières Nations).
- Explorer les façons d'enseigner la résilience, comment?
- Les enfants ont besoin qu'un système de soutien les entoure — leurs parents, et l'un l'autre (moins d'épuisement, plus de partage) — « P.P.I.S.A. » — un bon début.
- Cela pourrait signifier avoir un agent de liaison qui maintient le lien entre toutes les parties intéressées.
- Empathie — expérience : « Et si, moi, j'étais sous tutelle des services de protection de l'enfance? »

Discussion 2S : La lecture française en immersion

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les avantages de faire l'intervention avec les plus faibles en 1^{re} pour commencer la lecture
- Est-ce que les élèves décodent seulement ou comprennent?
- Il ne faut pas faire la lecture en isolation, on parle de ce qu'on a lu.
- La lecture ne doit pas se limiter aux niveaux, il faut encourager l'élève à lire un texte qu'il sait lire, qui l'intéresse.
- Faire le lien entre le texte, les structures et l'oral.
- Les stratégies de IPLÉ peuvent être utilisées en salle de classe.
- Les stratégies et la lecture ont aidé à éviter certaines fossilisations d'erreurs.
- Si un élève est prêt à la lecture formelle, il faut le faire.
- Certaines divisions n'enseignent pas l'anglais en 1^{re}, cela donne la place entière au français.
- La ligne entre formel-informel est plutôt grisée.
- Les politiques de la province indiquent que l'anglais en FL1 ou 2 peut être retardé jusqu'en 4^e.
- Il faut travailler l'oral avec la lecture et l'écriture — chacun aide à renforcer l'autre.
- Cet appui aux élèves plus faibles aide au niveau de la confiance.
- On donne choix appui.
- Aide à la rétention quand les parents sentent que l'appui est là.
- Y a des opportunités à l'extérieur de l'école pour continuer l'apprentissage du français.
- Faire des liens avec les autres appuis et ressources.
- Les centres de ressources familiales peuvent offrir des appuis en français.
- Services de garde — il pourrait avoir un affichage en français.

Discussion 2T : Inclusion de la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE)

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Il y a consensus sur l'importance que les politiques et la législation manitobaines respectent la CDE.
- Reconnaissance du fait que le respect de la CDE implique un changement de cap en matière de valeurs (à savoir, ce qui compte le plus quand on s'occupe d'enfants et on les éduque, ce n'est pas toujours ce qui est « évalué » ou valorisé.) Exemple : L'éducation d'un enfant ne doit pas seulement être centrée sur la préparation à la carrière, mais est un droit en soi.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Examiner comment la CDE s'applique dans le cadre des politiques existantes et des nouvelles politiques.
- Mettre en pratique la CDE en donnant accès aux services de garderie, en fournissant un accès à l'éducation sur les réserves et dans les régions éloignées. Renseigner les enfants, les enseignants et les fournisseurs de soins sur la CDE.
- Vérifier que toutes les politiques, la législation et les pratiques soient conformes à la CDE, avoir un agent responsable de l'application de la CDE qui veille à cette conformité.

Notes additionnelles